

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au lancement de l'opération « Gestion de tri des déchets » par la Chaire Diane de l'éducation à l'écocitoyenneté et au développement durable, le 10 novembre 2017, à 12h15, au Hall du Campus des sciences humaines.

Je voudrais commencer ce mot en remerciant Son Excellence M. Tarek el Khatib ministre de l'environnement, d'avoir bien voulu répondre à l'appel afin de nous honorer par sa présence au lancement de cette initiative « Gestion novatrice des déchets » préparée par les gens de l'Université, responsables administratifs, personnel, enseignants et étudiants, des activistes de l'environnement, le tout supervisé par la délicate mais énergique attention de la Fondation Diane pour l'éducation à l'écocitoyenneté et le développement durable. Je n'oublie pas d'une manière plus directe, dans mes remerciements, le comité de pilotage de l'action qui est coordonnée par M. Fadi el Hage qui n'a pas ménagé ses efforts afin d'accompagner cette initiative et la transformer en une action bien visible pour le bien de l'Université et de ses habitants. Dans ce sens, je relève trois dimensions à retenir de cette action :

La première est l'urgence et l'importance de trouver, au niveau de chaque collectivité les meilleurs moyens afin de gérer les déchets de cette collectivité. Dans ce sens, il y a une responsabilité de la collectivité à s'autogérer dans l'esprit, non du bien individuel, mais au nom du bien commun le plus large. Je ne peux, à titre d'exemple, me débarrasser de mes déchets en les brûlant car cela porte atteinte à la santé de toute une collectivité. L'action, au niveau local, devra s'inscrire dans une politique plus globale que le gouvernement devra mettre en route, vu les échéances de ce dossier. C'est pourquoi la préparation de l'action de **gestion des déchets** fut l'axe de travail prioritaire du comité en 2016-2017 et sa consolidation sera le projet à mettre en œuvre en 2017-2018. Le but est d'arriver à trier les déchets efficacement au sein des différents campus de l'USJ et de sensibiliser la communauté universitaire sur l'importance et les modalités du tri des déchets. Il ne suffit pas d'être sensibilisé et sensible, il faut, c'est un devoir, passer à l'action continue de tous les jours afin que cette gestion de tri des déchets devienne une deuxième habitude ou une deuxième nature qui montre que notre culture d'écocitoyenneté évolue rapidement et devient une partie de notre être intérieur et extérieur à l'USJ.

La deuxième dimension est à retrouver dans une démarche de cette action dans la durabilité dont l'objectif est de sensibiliser la communauté universitaire - jeunes et adultes - sur les principes et les enjeux de l'écocitoyenneté et du développement durable, dans leurs différentes dimensions, car le tri des déchets tire sa bonne validité de ces principes ; de diffuser les bonnes pratiques environnementales dans les différentes institutions de l'Université ; de mener des actions durables et d'œuvrer pour une infrastructure respectueuse de l'environnement au sein des campus ; enfin, devenir un acteur territorial exemplaire pour réduire son empreinte environnementale. Il est vrai que, sans une action durable dans ce domaine comme dans d'autres, la réussite ne peut qu'être éphémère et que si l'on ne devient pas acteur, chacun selon ses aptitudes et ses limites, cette opération risque de tourner court.

La troisième dimension viendrait du fait que l'Université peut assumer le rôle de modèle et d'exemple à sa société. Ce rôle elle l'a joué hier et elle sera toujours sollicitée pour qu'elle soit considérée et vue comme modèle dans son fonctionnement et dans sa prise en charge des problèmes de société. À titre d'exemple, la loi électorale qui régit les élections des amicales à l'USJ, même incomplète, a servi de modèle pour concevoir une loi électorale au niveau national. Je dirais que nous sommes prêts, par les experts que nous avons aujourd'hui, y compris parmi les étudiants, à donner un coup de main aux responsables qui préparent les élections pour que le Liban et les Libanais puissent jouir d'élections libres et efficaces. C'est pourquoi, dans le domaine de gestion du tri des déchets, nous sommes attendus par les uns et les autres, certains nous souhaitant l'échec, mais je pense que la grande majorité regarde ce que nous allons réaliser comme une promesse pour le Liban lui-même et l'environnement international. C'est une responsabilité que de travailler pour embellir notre maison commune, comme a dit Sa Sainteté le Pape François, et de participer ainsi à un projet ambitieux mais à la portée de toutes et de tous.

Il me reste à souhaiter le succès à notre projet qui s'inscrit dans le cadre de l'USJ, université verte, et qui est en route, dans la mesure où le texte de la vision de l'USJ 2025, l'année de ses 150 ans de fondation, prévoit une politique d'université verte à mettre en place jour après jour et une série d'actions parfois bien ambitieuse comme la libération des espaces internes au campus, pour loger des voitures dans des parkings que nous sommes en train de construire. De plus, quoi de plus normal que de travailler ce projet de gestion des déchets dans un esprit de citoyen et d'écocitoyen ! N'est-ce pas un objectif que d'être formé et de se comporter comme un vrai citoyen à l'USJ et de l'USJ pour un Liban moderne, celui des libertés, de la victoire sur les corruptions et sur le confessionnalisme sectaire manipulé par les politiques, un Liban de la jeunesse et de la justice sans fin ?

Merci chers Amis pour ce beau et utile projet que nous attendions avec beaucoup de confiance et d'attention.

Merci à la Chaire CEEDD, à son inspiratrice et marraine Mme Diane Abi Fadel ! Merci à son titulaire le professeur Fadi el Hage qui dépense sans compter pour les projets de la Chaire !

Merci Monsieur le ministre pour votre présence !